



© Photo Laurent Fréchet

## LE ZEREP « PRÉLUDE À L'AGONIE » AU ROND-POINT

Un masque de la commedia dell'arte surdimensionné, une porte de saloon qui claque à chaque passage, la dépouille d'un cheval, un bar et quelques fauteuils, un collier en perles sculptural venant doubler en hauteur le rideau du théâtre et, au sol, ce qui ressemble à des ossements réduits en miettes... Le dispositif scénique de *Prélude à l'agonie*, la dernière création de la compagnie du Zerep qui nous transporte au Far West, pourrait presque fonctionner de manière autonome, telle une installation. « Il n'est jamais envisagé comme un décor mais comme un objet d'art », explique sa fondatrice Sophie Perez. Avec son co-auteur depuis 2004 Xavier Boussiron,

artiste, performeur et « musicien alphabète » (pour le citer), ils attachent une importance considérable à la plastique de leur théâtre (qu'il ne faut pas confondre avec une esthétique quelconque). La scène fait déjà spectacle et surtout sens, avant même d'être envahie par la horde de comédiens sans peur et sans reproche du Zerep – Sophie Lenoir et Stéphane Roger en membres permanents, Marlène Saldana en invitée régulière. Mais ici, un dispositif en cache un autre. *Le Prélude* a un prologue. Tout commence avec du faux Courteline joué par des acteurs de petite taille dans un décor de carton-pâte. On se chauffe donc à la butte Montmartre, dans le Paris du XIX<sup>e</sup> siècle,

avant de conquérir les grands espaces de l'Ouest américain. D'emblée, le public ne sait pas sur quel pied danser, celui du vaudeville de mauvais goût ou du drame social. Et puis vient le grand show, hilarant et cruel, western caravanesque où se confondent rire et rictus. Danses de cabaret, lanceurs de couteaux, massacres d'Indiens. Ceux qui connaissent le Zerep identifieront très tôt les signes avant-coureurs de la débandade à venir. Nous voilà entrés en territoire inconnu, dans les contrées barbares du théâtre. Les restes de la civilisation et du politiquement correct agonisent dans un coin. C'est sale, vulgaire, outrancier, féroce et drôle à mourir. — CÉLINE PIETTRE